3e Dimanche (A) de Temps de l'Avent

Texte de l'Évangile (*Mt* 11,2-11): Jean le Baptiste, dans sa prison, avait appris ce que faisait le Christ. Il lui envoya demander par ses disciples: «Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?». Jésus leur répondit: «Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez: Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi!».

Tandis que les envoyés de Jean se retiraient, Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean: «Qu'êtes-vous allés voir au désert? Un roseau agité par le vent?... Alors, qu'êtes-vous donc allés voir? Un homme aux vêtements luxueux? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir? Un prophète? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète. C'est de lui qu'il est écrit: 'Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour qu'il prépare le chemin devant toi'. Amen, je vous le dis: Parmi les hommes, il n'en a pas existé de plus grand que Jean Baptiste; et cependant le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que lui».

«Parmi les hommes, il n'en a pas existé de plus grand que Jean Baptiste»

Abbé Johannes VILAR
(Köln, Allemagne)

Aujourd'hui comme le dimanche précédent, l'Église nous présente la figure de Jean-Baptiste. Il avait de nombreux disciples et enseignait une doctrine claire et adaptée: pour les publicains, pour les soldats, pour les pharisiens et les saducéens... Tout son effort est de préparer la vie publique du Messie. D'abord, il envoya Jean et André, aujourd'hui il en envoie d'autres pour faire sa connaissance. Ils arrivent avec une question sur les lèvres: «Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?» (Mt 11,3). Jean savait bien qui était Jesus. Lui-même en témoigne: «Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit: 'Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est lui qui baptise dans l'Esprit Saint'» (Jn 1,33). Jésus répond par des actes: les aveugles voient, les boiteux marchent...

Jean avait un caractère ferme dans ses moeurs et dans son maintien de la Vérité, ce qui lui dut la prison

et le martyre. Même en prison, il parle efficacement avec Hérode. Jean nous enseigne à concilier fermeté de caractère et humilité: «Je ne suis pas digne de défaire la courroie de ses sandales» (Jn 1,27); «il faut qu'Il grandisse et que moi je diminue» (Jn 3,30); il se réjouit de ce que Jésus Christ baptise davantage que lui, car il se considère seulement comme "ami de l'époux" (cf. Jn 3,26).

En un mot, Jean nous enseigne à prendre au sérieux notre mission sur la terre: être des chrétiens cohérents, qui se savent et agissent comme fils de Dieu. Demandons-nous: —Comment Marie et Joseph devaient-ils se préparer à la naissance de Jésus? Comment Jean a-t-il préparé les enseignements de Jésus? Comment nous préparons-nous pour le commémorer et pour la seconde venue du Seigneur à la fin des temps? Car, comme saint Cyrile de Jérusalem le disait, «nous annonçons la venue du Christ, non seulement la première, mais aussi la seconde, beaucoup plus glorieuse. Car l'une a été imprégnée de souffrances, mais l'autre apportera le diadème de la divine gloire».

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « Jean Baptiste était une voix transitoire. Et quand on lui demanda : ‘Qui es-tu’ il répondit : ‘je suis la voix qui crie dans le désert : ‘Aplanissez le chemin du Seigneur’. Que signifie : ‘Aplanissez le chemin’ si ce n’est : ‘Pensez avec humilité’ ?» (St. Augustin)

- « L’Eglise, en ce dimanche, devance un peu la joie de Noël, et c’est pour cela qu’il s’appelle “le dimanche de la joie”. Et la joie de Noël est une joie spéciale. C’est une joie sereine, tranquille, une joie qui accompagne toujours le chrétien. Même dans les moments difficiles. Le chrétien, quand c’est un chrétien authentique, ne perd jamais la paix » (François)

- « Après que Jean eut été livré, Jésus se rendit en Galilée ; il y proclamait en ces termes la Bonne Nouvelle venue de Dieu : ‘Les temps sont accomplis et le Royaume de Dieu est tout proche ; repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle’ (Mc 1, 15). Pour accomplir la volonté du Père, le Christ inaugura le Royaume des Cieux sur la terre. Or la volonté du Père c’est d’élever les hommes les hommes à la communion de la vie divine. Il le fait en rassemblant les hommes autour de son fils, Jésus Christ. Ce rassemblement, c’est l’Eglise » (Catéchisme de l’Eglise catholique », (Catéchisme de l’Eglise Catholique, n° 541)